



Au sommaire de ce numéro :

- Le jour d'après... "Les jours heureux" la CGT dit CHICHE ?

Lors de son discours du 13 Avril, Monsieur le Président de la République Française a changé de ton et employé des mots qui sonnent de manière étrange dans sa bouche: "*Les jours heureux*".

Il n'y a pas à dire; c'est sans conteste, un « bel orateur ». Il y avait beaucoup d'émotion dans ce discours, par moments, même de la compassion pour tous les citoyens français.

Malheureusement, il n'y avait aucune proposition concrète, absolument rien. Emmanuel Macron a su dégainer plus vite que Lucky Luke dès le 16 mars, des ordonnances pour réduire nos libertés, flinguer encore plus le code du travail, distribuer des milliards d'€ aux multinationales qui n'en ont pas besoin d'ailleurs, mais faire des propositions concrètes et sociales comme a pu le faire en moins de 10 pages le CNR.... rien, absolument rien !!

Un peu d'histoire ça ne peut pas faire de mal ! A la sortie de la 2^{ème} guerre mondiale, période pire que le confinement que nous vivons actuellement, car les privations d'alors, étaient bien plus nombreuses: liberté, démocratie, médias, nourriture, éducation, santé, etc... le Conseil National de la Résistance a créé un programme qui a scellé les bases de notre société et de notre modèle de protection social ! « que le monde entier envi ! » dixit E. Macron !!!

Adopté à la majorité des membres le 15 mars 1944, ce programme intitulé "*Les jours heureux*" inspire les grandes réformes initiées à la Libération: [Lien texte les jours heureux](#) et [Lien musée de la résistance](#)

- Sécurité sociale,
- Assurance vieillesse,
- Prestations familiales
- Comités d'entreprise
- Réforme de la fonctions publique
- Nationalisation: gaz, électricité, SNCF...
- Etc...

Entendre ces mots "*Les jours heureux*" dans la bouche d'une personne qui n'a eu de cesse de détruire tout ce qui découlait de ce programme est au minimum surprenant, au pire une imposture !!

Mais si cette crise sanitaire a pu faire prendre conscience à Mr Macron de l'opportunité, qui s'offre à lui d'insuffler un changement radical et rapide à sa politique de casse sociale actuelle, alors nous à la CGT nous disons chiche, et nous listons, à nouveau, nos propositions.

Aujourd'hui les indicateurs économiques, avec le PIB en tête, nous aveuglent. Seul ce qui est monétaire compte. Tout ce qui est lié à l'humain, les services principalement, disparaît car non chiffrable. Le PIB ne permet pas de révéler les inégalités que l'économie capitaliste crée.

L'objectif du programme du CNR était tout l'opposé: mettre l'humain au centre, supprimer les féodalités économiques, rendre indépendant des gouvernements les financements (Sécu, retraite, ...) afin de mettre à la disposition de TOUS le fruit du travail commun.

Partant de ce postulat, voici les principales propositions de la CGT:

Commençons par la santé:

E. Macron n'a pas de mots assez élogieux pour féliciter le personnel soignant, et leur promet « forte » prime une fois la crise passée. En attendant et dans le dos de tous, les circulaires « plan hopitaux », où le maître mot est **réduction**, circulent encore aujourd'hui, comme l'ont révélé divers médias: Le Monde, L'humanité, Médiapart, etc...

S'il y a un domaine où l'humain doit revenir au centre du débat c'est bien celui de la santé. Que nous disent les soignants: "notre volonté est de soigner tout être humain. Il doit bénéficier, sans compter, de tout ce dont nous disposons."

Depuis quelques mois, beaucoup d'entre eux, dont un bon nombre de chefs hospitaliers, étaient en grève pour dénoncer la dilapidation du système de santé qui durent depuis des années. Faire du chiffre et non des soins est devenu leur devoir quotidien. Tous depuis le début de la crise sont au front et soignent sans compter: ni leurs heures, ni la fatigue et ni leur propre santé et celle de leur famille.

Proposition CGT:

L'ensemble des moyens utilisés pour la santé est un bien commun qui doit être au service de tout être humain.

- Augmentation de salaire générale pour tout le personnel soignant afin de rattraper les années de disette
- Réouverture des centres hospitaliers et services locaux qui assurent une médecine de proximité pour tous. (une maternité à moins de 45' partout en France). Seuls les médecines lourdes doivent être centralisées.
- Embauche massive de personnel soignant partout où c'est nécessaire,
- Réouverture des lits perdus pour que l'ensemble de la population ait accès à tous les soins.
- Libérer le personnel soignant des tâches administratives chronophages qui les éloignent des patients.
- Une assurance maladie universelle pour tous:
 - ♦ Je cotise suivant mes moyens, je reçois suivant mes besoins.
 - ♦ Couverture de l'ensemble des frais sans recours aux assurances privées

Il ne suffit plus d'applaudir le personnel soignant tous les soirs à 20h, il faut maintenant être à leur côté pour réclamer un système de santé digne et universel et revenir aux propositions du CNR.

Poursuivons par l'éducation et la recherche:

Dans son allocution E Macron demande aux enseignants de reprendre le travail le 11 Mai et leur confie la lourde tâche de s'occuper de nos enfants. Pour l'enseignement supérieur et la recherche il promet budgets et moyens pour « la nécessité de rebâtir une économie forte, de rétablir notre indépendance agricole, industrielle et technologique ».

Nous avons tous pu constater combien il était difficile de faire la classe à 1, 2 ou 3 de nos propres enfants. D'accord la situation est spécifique et nous ne sommes pas formés pour ça. Est-ce que cette période de confinement aura changé le regard du gouvernement et de nous-mêmes sur les instit' et les prof'? Eux qui étaient trop souvent montrés du doigt, traités de râleurs toujours en vacances, en bref, les éternels insatisfaits de la République.

Mais là encore, depuis combien d'années les gouvernements successifs ont-ils sabrés les budgets, supprimé formation des maîtres, des classes, regroupés des écoles, etc...? Pour quels résultats? L'éducation doit-elle être traitée comme un business du CAC40 ou simplement comme le moyen pour une nation de former ses citoyens pour assurer son avenir ?

Et que dire sur la Recherche? Dans quel état se retrouvent aujourd'hui universités et grandes écoles ? Réduites à courir après de subventions, voir du sponsoring dans des partenariats public/privé qui les empêchent trop souvent d'explorer d'autres domaines que ceux jugés rentables par les entreprises partenaires. Ces mêmes entreprises qui dilapident les crédits recherches sans avoir à rendre des comptes.

Proposition CGT:

La CGT préfère une « société forte » à une « économie forte ». Pour cela nous devons dans l'éducation également remettre l'humain au centre, en réfléchissant aux défis futurs et en se donnant les moyens de former tous les citoyens pour ces objectifs.

- Augmentation de salaire générale pour tous les enseignants afin de rattraper les années de disette
- Réouverture des classes et des écoles primaires pour que l'ensemble de la population est accès à l'éducation.
- Diminution du nombre d'élèves par classe
- Embauche massive d'instituteurs et de professeurs partout où c'est nécessaire,
- Réouverture des centres de formation des maîtres.
- Augmentation des budgets des universités et des grandes écoles
- Partenariat public/privé sous contrôle
- Crédit Recherche alloués avec contrôle et contre partie.

L'école publique, laïque et républicaine doit donner, à tous, une éducation de qualité, détachée des contraintes économiques, pour nous permettre de relever les défis qui s'annoncent. Il faut maintenant être au côté des enseignants pour réclamer un changement de notre système éducatif.

Passons maintenant au sujet industriel:

Le président dans son intervention et profitant une fois de plus de son message « la nécessité de rebâtir une économie forte, de rétablir notre indépendance agricole, industrielle et technologique », annonce des mesures qui se chiffrent en milliards à destination de multinationales et encense notre système d'assurance chômage, argument repris d'ailleurs par le 1er ministre quelques jours plus tard, qui permet le maintien du salaire de tous.

Qu'en est-il réellement?

Citons quelques exemples qui démontrent la duperie de ce beau discours:

- L'entreprise de fabrication de masques, dans les Côtes d'Armor, fermée en 2018 car pas assez « rentable » Le gouvernement est resté sourd aux courriers adressés par les salariés et, l'usine a fermé ses portes en 2018. Les machines dévolues au stock de l'état français (l'usine était le plus gros producteur d'Europe), dont certaines étaient quasi neuves, ont été vendues au prix de la ferraille, puis détruites. La plus grosse industrie française du masque FFP2 (jusqu'à 200 millions de masques par an) disparaissait ... laissant la France dans la dépendance.
- Plus proche de nous, l'entreprise Luxfer à Gerzat en Auvergne qui fabriquait jusqu'en 2019 des bouteilles d'oxygène et qui a été fermée car pas suffisamment « rentable »: les ouvriers, qui veillaient leurs machines depuis la fermeture, sont disposés à reprendre le travail immédiatement avec un plan de reprise, présenté et connu par le ministre de l'économie et des finances, mais là encore, alors qu'il y urgence sanitaire, rien ne se passe...
- Pendant ce temps, des lignes de crédit à hauteur de 20 milliards d'€, sont proposés aux grandes entreprises sans aucune demande de contrôle, alors même que de nombreux départs de tous bords se produisaient.
- Dans les ordonnances, publiées à toute vitesse, aucune contrainte n'est imposée pour la redistribution des dividendes à l'effort de crise. Seuls les salariés subissent des contraintes. **Et pourtant de l'argent il y en a: en 2018, 200 milliards d'Euros de dividendes ont été distribués en France, soit 10 % du PIB.** Là encore, une ordonnance était prête pour limiter cette distribution de bénéfices, mais poussé par le patronnat, MEDEF en tête, le gouvernement l'a balayée d'un revers de main.

Tous ces exemples, et bien d'autres encore malheureusement, montrent que derrière cet enfumage se cache l'idéologie du capital et de l'argent.

Proposition CGT:

La CGT demande à ce que le fruit du travail de tous doit servir au progrès social pour tous. Il est impératif que ces bénéfices accaparés par quelques uns soient redistribués pour le bénéfice de chacun. Il est également primordial de redéfinir la véritable valeur des cotisations sociales, qui sont bien en fait du salaire socialisé, reversées par l'employeur aux caisses de la Sécurité Sociale pour la santé, les retraites et le chômage Les entreprises doivent être aidées aux cotées de cette crise, mais bien toutes les entreprises: quel sera le poids des petites entreprises par rapport à celles cotées au CAC 40.

- L'augmentation immédiate et conséquente du salaire minimum avec un écart maximum « raisonnable » de 1 à 20
- Une révision du Code du travail qui redonne droit et protection à tous les salariés
- Le retrait de la réforme des retraites et ouverture de véritables négociations
- Le retrait de la réforme de l'assurance chômage et ouverture de véritables négociations
- De vraies politiques industrielles au service des citoyens
- L'environnement au cœur de toute décision industrielle

Nous tous, salariés de RENAULT Trucks, pouvons peser sur les décisions de notre entreprise. Pour que les nouveaux projets aillent bien dans le sens d'un transport plus juste, pour une société plus verte, pour un travail plus respectueux de l'individu, pour une distribution plus juste des bénéfices.

Si comme la CGT:

- **vous pensez qu'un des bénéfices de cette crise sanitaire est de nous faire réfléchir à un monde plus juste, plus conscient de l'environnement,**
- **vous pensez que l'humain doit revenir au centre des politiques à venir**
- **vous pensez qu'il faut insuffler ce changement maintenant,**

alors rejoignez nous pour dire CHICHE au gouvernement actuel et le forcer à nous rendre « Les jours heureux ».



Notre site: <http://ugict.r.reference-syndicale.fr>
Nous écrire: Org-Syndicale.cgt-Vx@renault-trucks.com

REJOIGNEZ L'UGICT - CGT
La CGT des Ingénieurs Cadres et Techniciens